

production constatée en 1959 par rapport à 1958 en ce qui regarde certaines denrées de l'importance des céréales, des bestiaux et des produits laitiers n'a pas suffi à contrebalancer la baisse probable des autres produits agricoles.

Le revenu agricole en espèces de 2,786 millions de dollars en 1959 a accusé une légère baisse par rapport à celui de 1958, estimé à 2,813 millions. L'alourdissement des frais d'exploitation et de dépréciation s'est continué en 1959, pour tous les chefs de dépense. La faible diminution du revenu en espèces, aggravée par la hausse de 5 p. 100 des dépenses agricoles, et la réduction continue des inventaires des céréales dans les fermes se sont soldés par une baisse du revenu net des agriculteurs, soit de 1,353 millions de dollars en 1958 à 1,192 millions en 1959. Le revenu net estimatif de 1959 était plus élevé, cependant, que celui de 1957 qui s'établissait à 1,058 millions de dollars.

Grandes cultures.—La récolte canadienne de blé a été de 413,500,000 boisseaux en 1959, comparativement à 371,700,000 en 1958 et à 385,500,000 en 1957. Les disponibilités totales de blé pour la campagne 1959-1960 (y compris le report au 31 juillet et la récolte de 1959) se sont élevées à 962,500,000 boisseaux, comparativement à 1,011,200,000 boisseaux l'année précédente. En 1959, la récolte d'avoine, savoir 417,900,000 boisseaux, comptait 17 millions de boisseaux de plus que l'année précédente, tandis que les 225,600,000 boisseaux d'orge étaient en baisse sur les 244,800,000 boisseaux récoltés en 1958. Les disponibilités totales en avoine et en orge pour la campagne 1959-1960 s'élevaient respectivement à 536,900,000 et 353,700,000 boisseaux. La récolte combinée du seigle d'automne et de printemps est estimée à 8,100,000 boisseaux, ce qui portait l'ensemble des stocks pour la campagne 1959-1960 à 16,100,000 boisseaux.

Par suite de l'effet cumulatif de la réduction des reports d'avoine et de seigle et de la diminution de la récolte d'orge en 1959, les réserves totales de *grains fourragers*, en 1959-1960, ont diminué au Canada d'environ 5 p. 100 par rapport à 1958-1959, nonobstant la production accrue d'avoine, de seigle et de maïs en grain. Les stocks d'avoine durant la même campagne, y compris le report au 1^{er} août, savoir 119,300,000 boisseaux, et la production de 1959, 417,900,000 boisseaux, se sont élevés à 537,200,000 boisseaux, soit une baisse de 3 p. 100 par rapport aux 555,900,000 boisseaux disponibles durant la campagne 1958-1959. Les stocks d'orge, savoir 352,700,000 boisseaux, étaient en baisse de 3 p. 100 sur les disponibilités de 362,900,000 boisseaux en 1958: ils comprenaient un report de 127,100,000 boisseaux et la récolte de l'année, soit 225,600,000 boisseaux.

Les approvisionnements nets de grains fourragers en 1959-1960, savoir 16,600,000 tonnes étaient inférieurs d'environ 6 p. 100 aux 17,600,000 tonnes disponibles en 1958-1959. L'approvisionnement net en grains de provende se situait à 0.94 tonne par unité animale granivore, soit la quantité la plus faible depuis 1954-1955; la baisse était de 9 p. 100 par rapport aux réserves de 1958-1959. Cette diminution a résulté de l'effet combiné de la réduction des stocks fourragers et de l'augmentation de 3 p. 100 des unités animales granivores. On estime qu'au 1^{er} juin 1959, les effectifs du bétail canadien s'élevaient à l'équivalent de 17,600,000 unités animales granivores, au regard de 17,100,000 unités le 1^{er} juin 1958.

La production de *betteraves à sucre* était estimée, en 1959, à 1,240,000 tonnes, comparativement à la récolte inégalée de 1,325,000 tonnes en 1958. Le rendement moyen, en 1959, a atteint le chiffre sans précédent de 13.70 tonnes à l'acre, soit une faible augmentation sur les 13.54 tonnes obtenues en 1958. L'Alberta a produit 38 p. 100 de la récolte globale; l'Ontario venait au deuxième rang parmi les principales provinces productrices. Le prix moyen à la ferme s'est établi en 1958-1959, à \$14.47 la tonne, pour l'ensemble du pays.

Les 984,000 boisseaux seulement de *pois secs* récoltés en 1959 résultent de l'effet combiné de la réduction des superficies ensemencées et de la baisse des rendements. Au cours de la campagne 1958-1959, les importations se sont élevées à 57,200 boisseaux et les exportations, à 445,000 boisseaux. La production de *haricots secs* s'est élevée à 1,168,000 boisseaux, l'Ontario occupant le premier rang parmi les provinces productrices. Les exportations aux cours de la campagne 1958-1959 ont atteint 61,700 boisseaux, soit une baisse de 39 p. 100 par rapport à 1958; les importations ont baissé quelque peu et ont été d'environ 138,500 boisseaux.